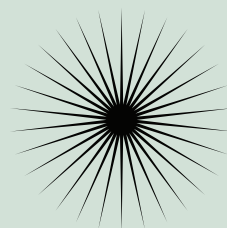


à partir de 13 ans

pièce
musicale pour
3 interprètes

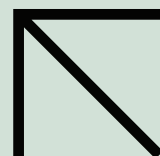


PARABOLERS*

SUR LES TRACES D'ALAIN PETERS



*Créole
Réunionnais:
"Paraboleurs"
Poètes,
raconteur
d'histoires, qui
créent des
paraboles



PARABOLERS

DE LYMA VITTE ET GAEL PETETIN

INTERPRETATION SCENIQUE ET MUSICALE

Gaël Pététin, Antoine Pozzo di Borgo, Lymia Vitte

ADMINISTRATION

Compagnie HEPTA

CRÉATION AUDIOVISUELLE

Gaël Pététin, Lymia Vitte

CRÉATION MUSICALE

Gaël Pététin, Antoine Pozzo di Borgo

ECRITURE ET MISE EN SCÈNE

Lymia Vitte

CRÉATION LUMIÈRE

Aïk Lamouroux-Alayan

RÉGIE SONORE, RÉGIE GÉNÉRALE

Guillaume Callier

Durée (envisagée)

1h20

Public

A partir de 13 ans

Nombre de personnes au Plateau

3

Nombre de personnes en tournée (envisagées)

4/5

Dispositif

En salle, configuration frontale, projection audiovisuelle en fond de scène

Jauge

Pas de jauge définie



PRODUCTION

HEPTA (77)

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Le Hall de la Chanson, Centre National du Patrimoine de la Chanson, des Variétés et des Musiques Actuelles (75)

COPRODUCTION ET ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Le Hall de la Chanson, Centre National du Patrimoine de la Chanson, des Variétés et des Musiques Actuelles (75)

Cie Temps de Vivre - Rachid Akbal - Festival Rumeurs Urbaines (92)

Centre des Arts du Récit (38)

Maison du Conte (94) (en cours de finalisation)

Recherche en cours

SOUTIENS ET PRÉ-ACHATS

Le Hall de la Chanson, Centre National du Patrimoine de la Chanson, des Variétés et des Musiques Actuelles (75)

Cie Temps de Vivre - Festival Rumeurs Urbaines (92)

Le Tamanoir - Lieu des Musiques du Monde Actuel (92)

Les Bambous - Saint Benoit (97) (en cours de finalisation)

Festival Le Mois Kreyol - Théâtre Dunois (75)

Le Moulin Saint Félix, (60)

Théâtre André Malraux (94)

Recherche en cours

ACCUEIL EN RÉSIDENCE/MISE À DISPOSITION D'ESPACES

Maison des Auteurs, Festival des Francophonies, des écritures à la scène (87)

La Maison du Goupilou, G748 Résidence d'écriture, soutenue par la Fondation Michalski (24)

Mediathèque de Clichy, (92), dans le cadre du festival Rumeurs Urbaines

Lavoir Moderne, (75), dans le cadre du festival Rumeurs Urbaines

Théâtre André Malraux (94) (en cours de finalisation)

Le Tamanoir - Lieu des Musiques du Monde Actuel (92)

Théâtre Ste Marie-d'en-Bas (38)

Recherches en cours



FONDATION
JAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE



PARABOLERS*

*poètes, conteurs·ices d'histoires,
créateur·ice·s de paraboles

Parabolders

est le récit d'une aventure. Une enquête filmée, projetée et chantée à la recherche d'un enregistrement perdu d'Alain Peters, figure céleste et mystérieuse de la culture musicale réunionnaise. Ce polar musical est raconté par trois musiciens/interprètes, Gaël, Antoine et Lymia. Au son de la voix de cette dernière comme fil conducteur, le récit de leur aventure les amènera sur les traces d'un passé plus intime.

SYNOPSIS



Photographie tirée de la création audio-visuelle du spectacle -
Ruelle de St Gilles

Lymia est chanteuse, mais pour le moment Lymia est surtout en deuil. Son père est mort à La Réunion il y a un an et cette absence prend une place considérable dans sa vie. Créole par son ascendance paternelle, c'est comme une zoreille¹ qu'elle a été élevée par la famille de sa mère, dans l'Est de la France. De cette culture insulaire, elle garde d'indélébiles souvenirs de vacances et une intime connexion à cette Île et à ses proches qui y vivent. Soutenue par son compagnon, Gaël, elle finit par trouver inexplicablement secours dans l'œuvre poétique et musicale d'Alain Peters. Cet artiste réunionnais dont la célébrité posthume en a fait un fantôme omniprésent de la culture locale l'obsède et la fascine.

Ses recherches sur l'artiste laissent apparaître la probable existence d'un enregistrement réalisé tout juste un an après la mort de son père, inconsolable de douleur. Mais les traces de cette mystérieuse bande demeurent introuvables alors que les échos à sa propre histoire deviennent de plus en plus assourdissants. Profitant de la cérémonie à venir de la dispersion des cendres paternelles sur l'île, Lymia décide de partir à sa recherche, persuadée qu'elle y trouvera un remède pour le cœur. Accompagnée par Gaël, compositeur et musicien, tous deux transforment un voyage en hommage au patriarche disparu, en une quête initiatique et musicale au plus profond de la culture réunionnaise.

¹ A la Réunion, un-e métropolitain-e habitant dans l'île ou en vacances sur place

LA FORME

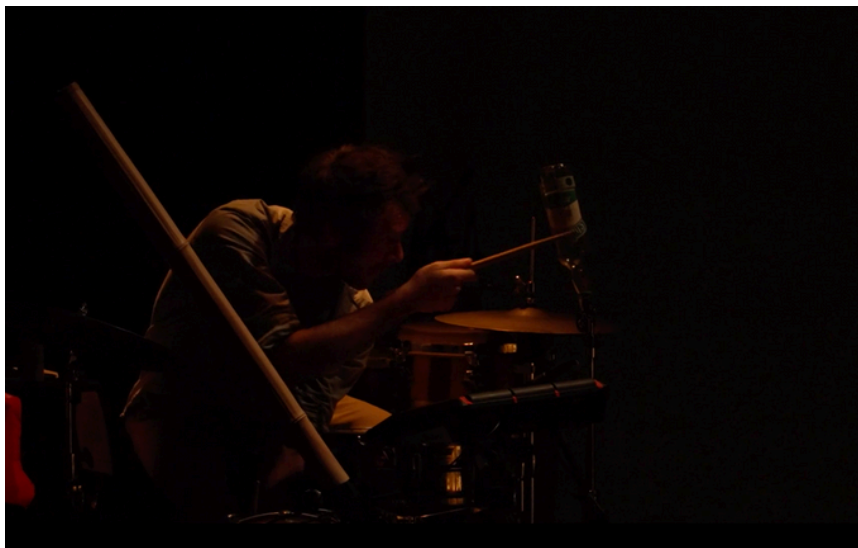
Parabolers est l'histoire d'une création musicale et intime qui développe une esthétique hybride : récit, film et musique.

L'enquête, qui a véritablement été menée et filmée durant l'hiver 2023/24 par nous-même, constitue une matière audiovisuelle qui deviendra un réel support dramaturgique sur scène. Ainsi, le film sera présent, en toile de fond. Le spectacle se tissera à travers les séquences du film, faisant voyager l'audience par le biais de l'image et du son . C'est donc la vidéo qui apportera la scénographie de toute cette aventure, ramenant sur le plateau les différents lieux de notre périple.

Un décor, en particulier, lieu de narration de l'histoire, reviendra comme un point de rendez-vous : Le Barachois de Saint-Denis. Pour donner l'illusion qu'il déborde de l'écran, une petite terrasse "Bourbon", typique de cet endroit, sera reproduite et installée sur la scène, servant d'espace de jeu.

La projection du film documentaire est accompagnée, sur scène, du récit qui entoure cette enquête.

À partir de chansons/ poèmes d'Alain Peters et de la bande sonore du film, nous orchestrons en direct la bande originale de ce spectacle.



LIVRET

Moin te croi pi

1998 (Alain Peters)

Plime la Misère

1978 (Jean Albany, Alain Peters)

Panier sur la tête, Ni chanté

1985 (Alain Peters)

Rosé si feuille songe

1977 (Alain Peters pour les Caméléons)

Romance pou un zezere

1985 (Alain Peters)

Wayo Maman

1985 (Alain Peters)

Caloubadia

1985 (Alain Peters)

Rest là Maloya

1998 (Alain Peters)

Ti Ti pas n'arriver

1985 (Alain Peters)

Maya

1985 (Alain Peters)

Mangé pou le cœur

1985 (Alain Peters)

*“Un petit oiseau s’est posé sur la branche du flamboyant devant la porte du
portail.
Comme moi, il regardait cette maison blanche, qu’on pouvait distinguer derrière
de grands arbres.
J’ai reconnu cette boule minuscule de plumes brunes et beiges,
parce-que je l’avais déjà vue sur les sentiers de Mafate, on le surnomme «de guide
du randonneur»
Nous avons longtemps contemplé cette maison, l’oiseau et moi.
Soudain le Tec-tec a chassé sa rêverie d’un coup de tête
et s’est envolé de la colline de Bellepierre, au dessus de St Denis.
J’ai appuyé sur la sonnette à côté du nom «PETERS».
Et j’ai pensé que cette maison avait un petit quelque chose de toutes celles que
j’avais aimées.”*

INSPIRATIONS



Armel Hostiou - *Le vrai du faux*



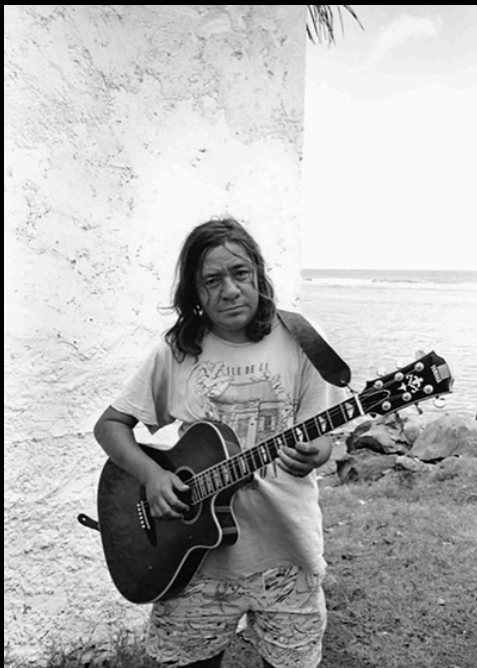
Alain Peters et René Lacaille - © Collection privée



Carrousel avec Alain Peters. © Babani Rd



Christophe Chassol - *Big Sun*



Alain Peters



Alain Peters
Couverture du Recueil de Poèmes
"Mangé pou le cœur", Édition Village Titan

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Lymia VITTE *Paris, Bruxelles*
chanteuse, réalisatrice, comédienne, autrice

Lymia commence sa formation théâtrale à Lyon (ATRE) où elle suit, entre autres, l'enseignement de Alain Maratrat (comédien de Peter Brook). Elle part ensuite poursuivre une formation de plusieurs mois à Buenos Aires où elle fait la rencontre de metteurs en scène comme Marcelo Savignone ou Enrique Federman, ainsi que du chanteur Haim Isaac. A son retour, elle intègre l'ESAD (sous la direction de Serge Tranvouez) jusqu'en 2017 avec des intervenants comme Cyril Teste, Laurent Sauvage, Julie Deliquet, le collectif La Meute... Parallèlement elle travaille le chant jazz et lyrique.

Dès sa sortie, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène comme Mawusi Agbedjidji, Olivier Coulon Jablonka et François Rancillac, Hélène Soulié, Gianni Fornet, Rachid Akbal, Julia Vidit. En 2020, Lymia tisse des collaborations de travail comme avec la metteuse en scène Lucie Nicolas du collectif F71 (Songbook et le Dernier voyage), sur un champs de recherche de pluridisciplinarité mêlant théâtre, travail sonore et chant. En 2021, elle renoue également avec un de ces premiers amours, le cinéma, puisqu'elle avait suivi une filière littéraire audio-visuel jusqu'au bac. Motivée par des expériences comme la réalisation de plusieurs courts-métrage à l'ESAD (notamment «Méduse», librement inspiré de ADN de Denis Kelly avec le collectif MxM). Elle co-réalise avec David Kajman «Nos Métamorphoses» produit par le Festival International des Francophonies de Limoges. Depuis 2022 elle intègre la promotion Béranger du TEC au Hall de la Chanson.



Gaël PETETIN *Paris, Bruxelles, Tours*
musicien, compositeur, réalisateur, monteur

Gaël commence la musique par une formation classique en clarinette dès sa petite enfance au CRR de Tours, puis se redirige en classe de percussion jusqu'à 19 ans avec Jean Baptiste Couturier.

Il découvre le vibraphone jazz auprès de Franck Tortiller, la percussion Afro-Cubaine avec Francis Genest, et participe à de

nombreux projets et groupes, allant du Jazz, Rock, Musette, à la Fusion en passant par le Ska...

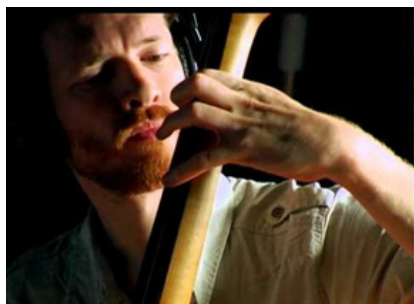
Après avoir obtenu son DEM de Percussion et solfège en 2005, il enseigne dans diverses écoles de musique du département d'Indre et Loire puis se professionnalise dans plusieurs répertoires de musique actuelle (Blues, Rhythm & Blues, Rock'n'Roll, 50's, Electro, Rock Steady, Fusion, Chanson Française, Exotica., Ska.. etc)

Depuis 2007 Gaël tourne avec de nombreuses formations en France et à l'International. Il est notamment co-créateur du groupe d'Exotica «The Rhum Runners» ainsi que celui de Rock «Bad Billy».

Parallèlement, il compose quelques bandes sonores pour le théâtre et différentes performances. En 2021, il compose la musique du film «Nos métamorphoses» réalisé par Lymia Vitte et David Kajman.



Antoine POZZO DI BORGO *Paris, Clermont-Ferrand*
musicien, compositeur, choriste



Après avoir découvert le jazz Antoine se forme en guitare jazz avec Pierre Cullaz de 1998 à 2000 au CIM, il y fait la rencontre de nombreux musiciens réunionnais (Patrick Persée, Nini Marguerite, Stéphane Grondin..).

Puis il se forme à la contrebasse, dans la classe d'Axel Salles au conservatoire de Montreuil.

Il accompagne de nombreux artistes au cours de sa carrière :

Emile Parisien, Jim Murple Memorial, Blick Bassy, Les Têtes Raïdes, Jeanne Moreau, Rachid Taha, Simon Abkarian, Lo'jo...

Il a notamment accompagné Christine Salem à la guitare lors de la tournée de l'album Larg Pa Lo Kor. C'est à cette occasion qu'il se familiarise avec la musique réunionnaise et en particulier le Maloya. Par la suite, il rejoint des formations de jazz (en compagnie de Malek Ben, Bruno Gaba et François Salace) qui se tourneront beaucoup à la Réunion en 2005.

Au théâtre, il a joué dans le Gros Diamant du Prince Ludwig au Théâtre le Palace.

L'ÉQUIPE DRAMATURGIQUE ET TECHNIQUE

Christine GUËNON

Paris

regard dramaturgique, direction artistique

Né en 1968 Formation auprès de Catherine Dasté et Michel Cerda. Elle joue ensuite dans les spectacles de Michel Santelli *Preparadise sorry now*, Thomas Biailkowski *Le Journal*, Michel Cerda *Mademoiselle Rose*, Stéphane Keller *Au jour le jour*, Daniel Soulier Molière, Jean-Christian Grinevald *Le Misanthrope*, Gotcha, Baal, Daniel Dupont *L'Épreuve*, Thierry Atlan *Une femme tuée par la douceur*, Avatar, Manuel Rebjok *Le Misanthrope*, *Britannicus*, *Trois pièces d'argent*, *Fantasio*. En 2018 elle adapte, met en scène et interprète *L'Homme qui rit* de Victor Hugo qui se diffusera durant de nombreuses saisons. Puis en 2022, Christine Guënon s'attaque à l'oeuvre *La fin de Satan* du même auteur, qu'elle adapte, met en scène et interprète à la Maison Victor Hugo.



Rachid AKHBAL

Paris, Marseille

regard dramaturgique

Rachid Akbal né est un comédien, conteur, auteur et metteur en scène franco-algérien. Il s'inscrit alors dans le mouvement des conteurs contemporains et développe un théâtre hybride où la narration tient une place centrale. À ses débuts, il intègre plusieurs collectifs et jeunes compagnies. Parallèlement, il enseigne, au Studio 34 d'abord, puis à l'école Claude Mathieu dont il est l'élève. Il partage l'aventure des Compagnies de rue Oposito (*Les Trottoirs de Jo'burg*, création collective en tournée nationale et internationale) et Anibal et ses éléphants (*Attention au chien*, festival d'Aurillac, Chalon dans la Rue...). Il s'initie également à l'univers du cirque avec l'Académie Fratellini pour des happenings cirque/théâtre, à celui du cinéma avec Jean-Patrick Lebel. En tant que comédien, il travaille sous la direction de Jean-Luc Boutté à la Comédie Française, Robert Fortune, Eric Auvray et plus récemment Julien Bouffier (*Costa le rouge* de Sylvain Levey, 2011). Il fonde la compagnie Le Temps de Vivre en 1992, et crée le Festival Rumeurs Urbaines en 2000.

Guillaume CALLIER

Paris

ingénieur son, régisseur

Diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son, il travaille comme ingénieur du son dans plusieurs studios d'enregistrement et de postproduction.

Musicien, il monte deux groupes de rock, avant de se diriger vers l'électroacoustique et la composition pour le documentaire et le spectacle vivant. Il a notamment créé les sons et musiques et fait les régies son des spectacles de Camille 'Kami' Regneault, Michel Cerda, Daniela Labbé Cabrera, Anne-Elodie Sorlin, Stéphanie Loïk, Remy Yadan, Delphine Noly, Constance Arizzoli, Leila Mendez, Cécile Fraisse-Bareille, Séphora Haymann, Deborah Banoun, Aline César, Alexandre Zeff, Agnès Renaud, ou encore le dernier spectacle de Diane Regneault, « *Originale* ».

En 2014, il participe au projet *(En)quête de notre enfance* mené par Daniela Labbé Cabrera et Aurélie Leroux. Il a conçu dans ce cadre la musique et le son de *Opus 1 Blancs* et *Opus 2 Chroma*, deux volets d'une installation mise en jeu pour le tout public dès 6 mois.

Depuis 2018, il travaille avec la Compagnie La Camara Oscura à la création sonore de *Tropique de la Violence*, et avec qui il fait divers ateliers.

Il travaille actuellement à la création sonore de spectacles d'Agnès Renaud, Marion Barché, Quentin Rioual, Déborah Banoun.

Il mène également régulièrement des ateliers de création sonore à destination de jeunes et d'adultes.

Aïk LAMOUREUX-ALAYAN

Paris

Régisseur lumière

Passionné depuis l'enfance par l'audio-visuel, les spectacles vivants et la musique, son parcours professionnel débute au Lycée autogéré de Paris, où il découvre le métier de régisseur lumière.

Il parcourt ensuite le monde enrichissant son expérience ainsi que son bagage artistique et technique à travers de nombreux voyages.

Explorant autant le devant de la scène que ses coulisses, il s'est pour le moment concentré sur les métiers de régisseurs lumières et son.

En tant que régisseur principal, il a apporté sa contribution à diverses productions théâtrales, collaborant avec plusieurs metteurs en scène.

Parmi ses réalisations marquantes, Aïk a joué un rôle essentiel dans les coulisses de grandes salles de concert parisiennes telles que le Bus Paldium, le Supersonic et l'International.

Son expertise technique et sa passion pour la musique, a contribué au succès de performances remarquées. Il a également apporté sa créativité en tant que créateur lumière pour plusieurs spectacles au Hall de la Chanson ce qui l'a amené à s'occuper de divers spectacles au Festival d'Avignon.

Approché par Lymia Vitte pendant ses années au TEC, Aïk a été sollicité, avec Guillaume Callier au son, pour concevoir l'éclairage et la technique de Parabolers.

Cette rencontre a dévoilé un paysage nouveau, entre la vidéo et la fumée, où les lumières de la scène dansent au rythme du Maloya.

CALENDRIER DE DIFFUSION

23 mai 2025

Festival Détours de Babel,
Théâtre Sainte Marie d'en Bas
- Grenoble (38)

12, 14 et 21 septembre 2025

Le Hall de la Chanson, Centre
national du patrimoine de la
chanson - Paris (75)

27 septembre 2025

Festival Rumeurs Urbaines, Le
Tammanoir - Gennevilliers (92)

17 octobre 2025

Théâtre André Malraux -
Chevilly-Larue (94)

24 octobre 2025

Festival le Mois Kreyol ,
Théâtre Dunois - Paris (75)

RECHERCHE EN COURS...



PRESSE

Extrait de l'article du blog de la Résidence d'Écriture "La Maison du Goupillou":



"Hè Lymia !

Après avoir résidé quelques jours à la maison du Goupillou en version allégée tapas, début mai, Lymia Vitte a vite retrouvé ses marques pour une durée plus longue. Comédienne et chanteuse, la jeune femme arriva avec un travail en cours qui lui grignotait le cerveau. Les premiers jours ne furent que doutes, remises en cause et montées d'angoisse qu'il fallait couper net à grands coups de serpette. Vu de l'extérieur, ce malaise ressemblait à « n'a-t-elle pas eu les yeux plus grands que le ventre ? » Et le cas échéant l'ambition mise dans ce travail d'écriture, nouveau pour elle, n'était-il pas trop ambitieux ? D'autant plus que le spectacle final est envisagé en chanson, avec l'appui de musiciens, de projections de vidéos et d'une mise en scène soignée. Des semaines d'enquêtes filmées sur l'île de la Réunion, des gigas de documentations, des enregistrements, des poésies en veux-tu en voilà, des cartes postales géantes... Voilà qui remplit un ordinateur. Décidément, la résidence n°2 était bien plus élaborée que la n°1 qui ne fut qu'un repérage...

Après ces chaotiques premiers jours, Lymia qui sautillait sur un fil sans filet retrouva zénitude et large sourire. Elle, comme tant d'autres, sous-estima les journées d'adaptation. Changement de rythme, de type de travail, d'air, de paysages, de lit ! Beaucoup de changement après seulement 2h15 de TGV. Quand la chambre fut aménagée à son goût, les p'tites courses effectuées, les premiers échanges avec sa co-résidente Hella Feki réussis... elle se remit à l'écriture, triant avec entrain sons, images, et notes éparpillées. Soulagement.

Mais, au fait, de quoi parlera son futur spectacle Parabolers. Bien qu'il ne fut toujours qu'en cours d'écriture, c'est la question à laquelle Lymia Vitte répondit lors de sa « sortie de résidence » à Beaurecueil – Forge de la poésie en jouant avec les oxymores : la poésie et la brutale réalité ; la filiation et l'amitié ; un père et un parfait inconnu ; parfait inconnu qui devient sujet de fascination ; père clivant ne parvenant pas à être le ciment familial ? Tant de pistes...

Des parcours chaotiques de ces deux hommes, Lymia tisse une pièce où l'intime et l'universel cheminent sur des voies parallèles, proches et pourtant si éloignées. L'intime est la mort de son père, le désarroi tragicomique dans lequel plongent elle et ses sœurs. L'universel est Alain Peters. Poète, chanteur réunionnais. Connus et vénérés de tous pour sa contribution décisive au Maloya, abandonnés de tous devant son incapacité à s'éloigner de ses démons. Re-connus et re-vénérés par certains qui refusent de céder au chantage des dits démons et ne voient en Peters que le talent. Toujours honnis par d'autres qui ne perçoivent de lui qu'un vagabond peu respectueux de la culture traditionnelle réunionnaise, créole et de l'Océan indien.

Pourquoi universel ?

N'est-il pas universel d'être incompris, lâché par les siens, de décrocher, de se perdre ? Cela vaut pour les artistes qu'on finit par dire maudits, mais cela ne vaut-il pas pour les communs des mortels. Les artistes ont « l'avantage » de laisser des traces, des preuves, des empreintes de leur face brillante. Même si dans le cas d'Alain Peters et du travail de Lymia Vitte, il est question d'un enregistrement sur cassette perdu. Une cassette qui, qui sait, aurait peut-être redoré le blason du maudit Peters si elle avait été entendue ! Supposition tout à fait personnelle.

Lymia Vitte part en quête de cette cassette, rencontre et filme les compagnons de route de Peters, échange des SMS parfois croquignolesques avec ses sœurs sur le devenir des cendres de leur père défunt... et aussi, et surtout Lymia chante.

Que le premier spectateur – sans oublier les spectatrices – présent à Beaurecueil – Forge de la poésie, qui n'a pas fondu devant la voix et la présence de la jeune femme me lance le premier boulet. Seulement accompagnée de la guitare de Gaël Petetin, Lymia incarne la langue créole des poésies de Peters. Entendre Lymia, c'est mieux comprendre pourquoi le Maloya est reconnu Patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Lymia Vitte hisse le genre à la hauteur du Blues, du Fado, de la Saudade de Cesaria Evora. Je m'emballe, me rétorquerez-vous.

Non, pourquoi pensez-vous que le Hall de la chanson et le Festival Rumeurs urbaines soient déjà partenaires de l'œuvre en écriture. Les Goupils et les Forgerons de la poésie sont aux anges de faire partie de cette aventure, poétique, mais pas que !

Message personnel à l'attention de Lymia Vitte... hè Lymia, tu reviens chanter quand tu veux ici !"

PARABOLERS EN IMAGES

Teaser du spectacle

<https://vimeo.com/1051839622/edaacbcf35>

Captation vidéo du spectacle

<https://vimeo.com/1053744177/e89e1c719f>

HEPTA

HISTORIQUE

La compagnie HEPTA a été créée en Novembre 2024, par Lymia Vitte, Gael Petetin et Julia Hervé.

Désireux de mettre leur univers et leurs savoirs faire en commun, le trio cosmopolite imagine une structure à vocation pluridisciplinaire. C'est d'ailleurs pour les besoins de leur premier projet, PARABOLERS, un polar cinématographique et musical qui pose les jalons d'une identité éclectique, que naît HEPTA. PARABOLERS sera créée en 2025 au Hall de la Chanson Centre National du Patrimoine de la Chanson, des Variétés et des Musiques Actuelles (Paris), dans le cadre du Festival Rumeurs Urbaines (92).



CONTACT

HEPTA

Lymia Vitte - Directrice artistique
+337 62 70 59 72
lymia.vitte@gmail.com

Gael Petetin - Directeur technique
+336 74 97 53 93
gaelpetetin@gmail.com

heptacompagnie@gmail.com
6 rue du Moulin 77115 BLANDY LES TOURS

n° Siret (siège)
92437596700016